

## ***Des militants de REBELLE! agressés à Baimbridge***

Le jeudi 5 février les jeunes du journal *Rebelle !* se sont faits agresser par des agents de sécurité du lycée Baimbridge alors qu'ils sensibilisaient les étudiants de prépa au mouvement de grève qui touche notre pays.

*Nou pé ké pwan sa anko !*

Après presque trois semaines de lutte intense des jeunes de *Rebelle !* contre l'abus des grands capitalistes et « *pou on jénes doubout* », ces actes sont méprisables. En s'attaquant à ceux qui soutiennent la grève, ces vigiles se mettent dans le camp des exploiters qui ne font que les enfoncer en leur donnant des contrats précaires et aucune chance d'évoluer professionnellement.

Mais la lutte que nous menons n'est pas superficielle, c'est pour cela que nous n'abandonnerons pas le combat. Nous ne nous laisserons pas déstabiliser par des provocateurs qui n'ont toujours pas compris que le mouvement de janvier-février 2009 est le premier mouvement aussi important, et qu'il nous concerne tous.

Plus déterminés que jamais, *nou kay an tchou a yo !*

AQL

### **QUI SOMMES-NOUS ?**

Le 21<sup>e</sup> siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement. L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'autodestruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

***Ce journal est le tien ! Écris-le, lis-le, vends-le !***

***Contact : kontest@wanadoo.fr – 06 90 73 48 93***

# ***REBELLE!***

*n°6 – 6 février 2009 – Edition spéciale grève générale*

*0,20€*

# **TOUT, TOUT DE SUITE**

# **By any means necessary**

Depuis l'arrivée du ministre, le Medef et les représentants de l'État font trainer les négociations, tout en tentant quelques « coups de force » pour tester la détermination du mouvement (voir par exemple l'article sur l'agression subie par notre équipe au Lycée Baimbridge en page 4).

Mais la tentative par le préfet et le recteur de faire rouvrir les établissements scolaires le 5 février a lamentablement échoué. La majorité des parents n'ont pas amené leurs enfants ; la majorité des profs et des personnels ne sont pas venus au travail. Même chose pour l'essence : la prétendue ouverture des stations. Malgré le remplissage des réservoirs, des milliers de travailleurs, et en particulier ceux des plus grosses entreprises ne se sont pas rendus au travail.

Cela signifie que le soutien au mouvement est désormais massif dans la population. C'est pourquoi les autorités n'arrivent pas à attaquer les grévistes de front. Il nous faut désormais noyer les gros qui nous méprisent sous le nombre : il nous faut 100 000 personnes samedi prochain. *Chak moun, on moun* : chaque personne qui était dans la manifestation du 30 janvier doit, le 7 février, en amener une qui n'y était pas. C'est la responsabilité de chacun d'entre nous.

À tous les jeunes qui veulent défiler avec nous, *Rebelle !* donne rendez-vous samedi 7 février à 9h du matin devant le centre culturel SONIS pour un départ collectif vers la Mutualité et la plus grande manifestation de l'histoire de la Guadeloupe.

## LA GRÈV, MANMAN BARÉ MWEN

Parents : vous êtes encore trop nombreux à barrer vos enfants, à les empêcher de se mobiliser soi-disant par crainte des « débordements ». *Si ou pè, pa pè !* À part quelques incidents légers amplement déformés par les médias au tout début du mouvement, il n'y a aucun heurt dans ou autour des manifestations depuis deux semaines. C'est la réalité !

Les autorités et les médias qui prétendent que plus les manifestations sont grosses, plus elles sont dangereuses *insultent* le peuple. Ils voudraient faire croire que les hommes et les femmes de tous âges qui luttent depuis plus de deux semaines sont des « sauvages » inconscients. Parents : ne répétez-pas de telles bêtises à vos enfants.

Vos enfants veulent participer parce que bien souvent, la jeunesse est instinctivement sur la même longueur d'onde que les grands bouleversements sociaux. C'est tellement vrai que nous, jeunes, voyons les manman et papazanfan qui participent au mouvement, rajeunir de jour en jour ! Si vous empêchez vos enfants de prendre part à ce moment historique, ils ne vous le pardonneront jamais.

# Pwofitasyon asi transpò

De plus en plus de jeunes éprouvent des difficultés pour se déplacer que ce soit au niveau des trajets scolaires, pour se rendre au travail, pour leurs loisirs, ou autres... Cela est dû au prix élevé et exagéré du transport !

Le système de la billettique mis en place par le Conseil général, censé améliorer les conditions de transport des usagers s'est avéré être un véritable échec.

En effet, avant la mise en place de ce système, les tarifs étaient relativement raisonnables. Exemples :

de POINTE -A-PITRE à ...	AVANT	APRES
... Abymes bourg	0,50 €	1,50 €
... Fouillole	0,50 €	1,00 €
... Bouillante	2 €	2,80 €
... St Anne	3 €	4,60 €

Certains prix ont flambé de 200 % !  
**AN KI JAN ? Mi kesyon-la !**

Nous savons que certains transporteurs ont de grandes difficultés

eux aussi – notamment par rapport au prix de l'essence – mais c'est à l'État de les aider, et non à la population de payer.

### Conséquences :

Les parents éprouvent des difficultés de financement du transport de leurs enfants, ce qui explique les absences répétées de bon nombre de nos jeunes en milieu scolaire.

Nous dénonçons donc ce système qui participe à l'échec scolaire de ces jeunes, que nous retrouvons sans diplôme, et exclus de la société.

### Solutions :

Gratuité du transport pour tous les chômeurs, pour les jeunes scolarisés, ou en formation. Les cartes étudiantes et les cartes de chômeurs pourraient enfin trouver leur utilité.

Réhabilitation des anciens tarifs d'avant le système billettique pour tous les autres usagers.

### D'autres suggestions :

De plus, les abris bus ne sont pas aménagés face aux risques naturels (pluies, soleil...), les horaires ne sont pas respectés, cela est une contrainte de plus pour tous les usagers.

**Sony et Sara**